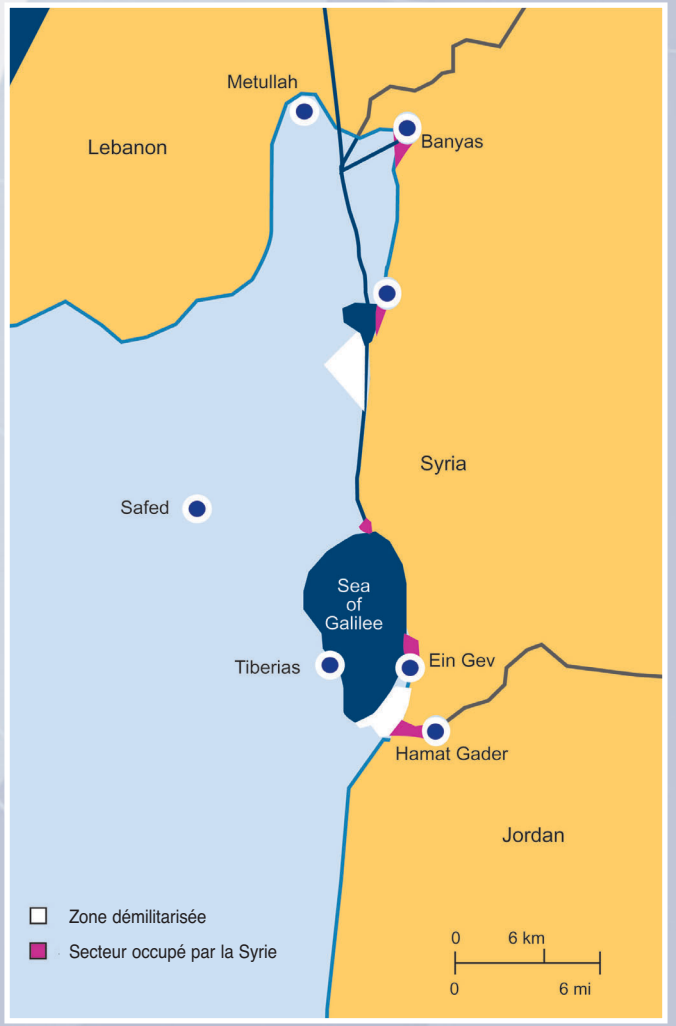
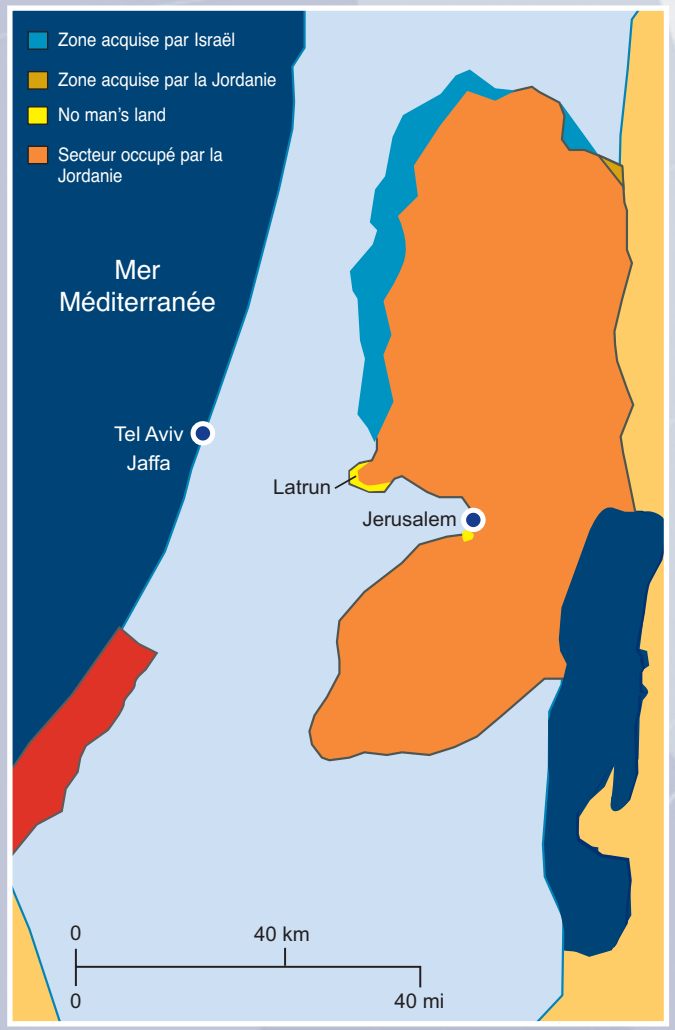
La frontiere avec la Syrie

La Syrie acquit son indépendance en 1946. Lorsque l'indépendance d'Israël fut proclamée en 1948, la Syrie envahit le nouvel Etat, conquit le Banyas, le triangle de Mishmar Hayarden, la côte de Betiha et la rive orientale du Jourdain. En vertu des accords d'armistice de 1949, la Syrie accepta de retirer son armée de ces régions et d'en faire des zones démilitarisées. En fait, la Syrie demeura dans les bandes de territoire qui assuraient sa mainmise sur les rives du Jourdain et du lac de Tibériade, ainsi que sur le Banyas. Par la suite, la Syrie conquit Hamat Gader et Nuqeib au nord d'Ein Guev. Demeurés sous contrôle syrien jusqu'en 1967, ces territoires lui permettait de lancer des attaques incessantes contre Israël.



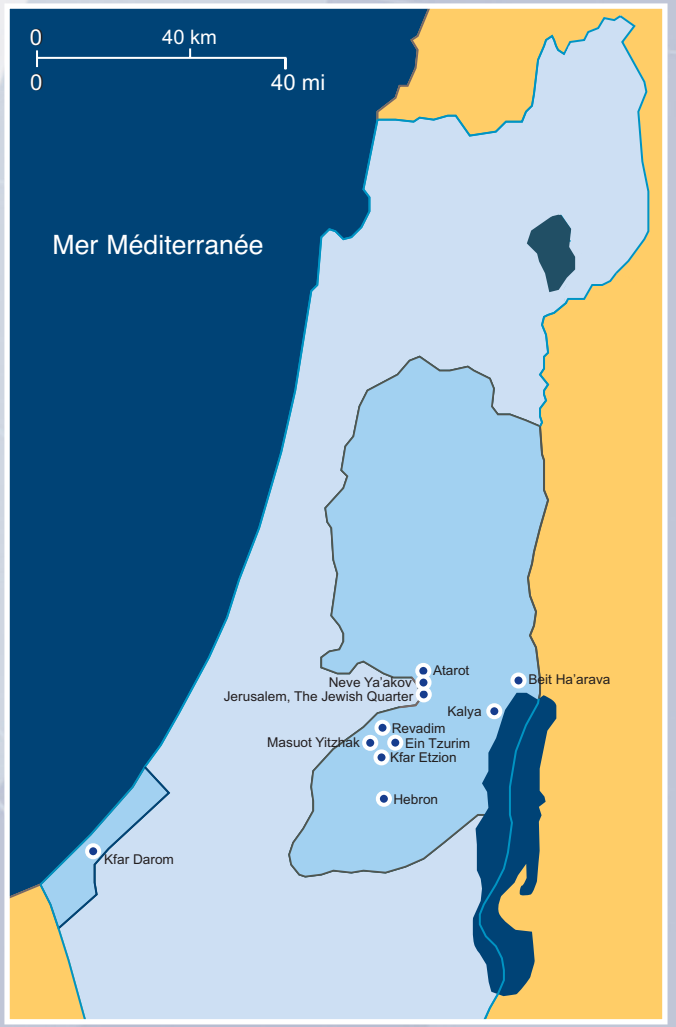


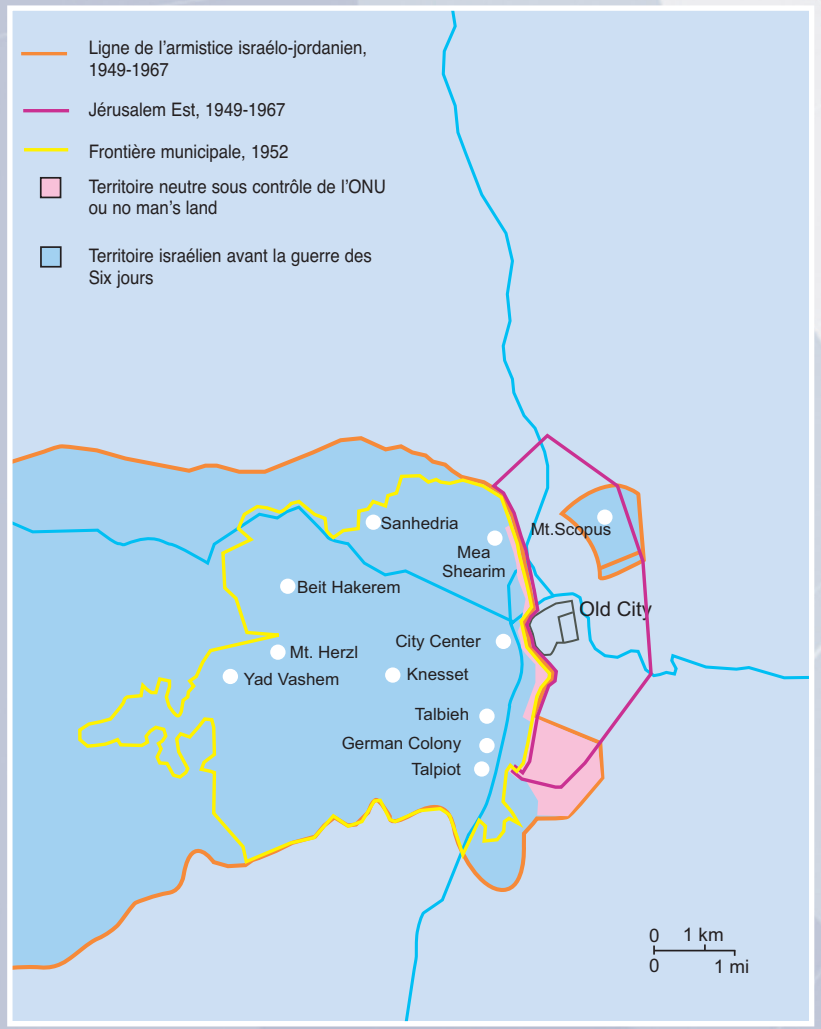
Accord d'armistice avec la Jordanie (1949)

Signé à Rhodes avec la Jordanie, sous les auspices de l'ONU, le 4 avril 1949, l'accord d'armistice stipule qu'il constitue une étape nécessaire vers le rétablissement de la paix dans le Pays d'Israël et précise qu'en aucun cas la ligne d'armistice ne doit être interprétée comme une frontière politique ou territoriale, pas plus qu'elle n'interfère avec les droits, revendications ou positions des parties concernant le règlement définitif de la question du Pays d'Israël. Cet accord établit les critères présidant aux échanges de prisonniers, aux zones démilitarisées, au *no man's land* et aux mesures de contrôle. En vertu de cet accord, Israël reçut des territoires dans les régions du Sharon et du fleuve Irone, et des secteurs de la vallée de Beit Shean furent échangés.

Localite juives perdues pendant la guerre d'indepandance

Au cours de la guerre d'Indépendance, un certain nombre de localités juives furent conquises, principalement par l'armée jordanienne : le kibboutz Beit Ha-arava et Kalya, au nord de la mer Morte, les quatre kibboutzim de Goush Etzion à l'ouest de Bethléem, Atarot et Névé Yaakov au nord de Jérusalem et le quartier juif de la Vieille Ville de Jérusalem. Kfar Darom, près de Gaza, fut conquis par l'armée égyptienne. En outre, lorsque la guerre d'Indépendance fut déclenchée à la fin de l'année 1947, les derniers membres de la communauté juive de Hébron s'enfuirent de la ville.





Jerusalem avant la guerre des six jours (1949–1967)

A la fin de la guerre d'Indépendance, la ville de Jérusalem fut divisée entre Israël et la Jordanie. Les lignes d'armistice furent déterminées en novembre 1948 par Moshé Dayan, le commandant du district de Jérusalem, et Abdallah el-Tal, le commandant de la Légion pour le front de Jérusalem. Entre les lignes tracées par les deux commandants, certaines zones constituaient un *no man's land*. Le territoire situé autour d'Armon Hanatziv fut consacré à l'ONU et le mont Scopus devint une enclave israélienne comprenant l'Université hébraïque, l'hôpital Hadassah et, officiellement le village d'Issawiyya. Cette carte fut adoptée en avril 1949 par les signataires de l'armistice de Rhodes. Le point situé le plus à l'ouest de la ville se trouvait à l'extrémité du quartier de Mousrara, près de la maison de la famille Mandelbaum, et fut ainsi appelé « Porte Mandelbaum ».

Evenements ayant conduit a la guerre des six jours (1967)

La guerre des Six jours fut la première grande tentative arabe de détruire Israël depuis 1948. En novembre 1966, un accord militaire égypto-syrien fut signé, encourageant les Syriens à aggraver les tensions qui atteignirent un point culminant au printemps 1967.

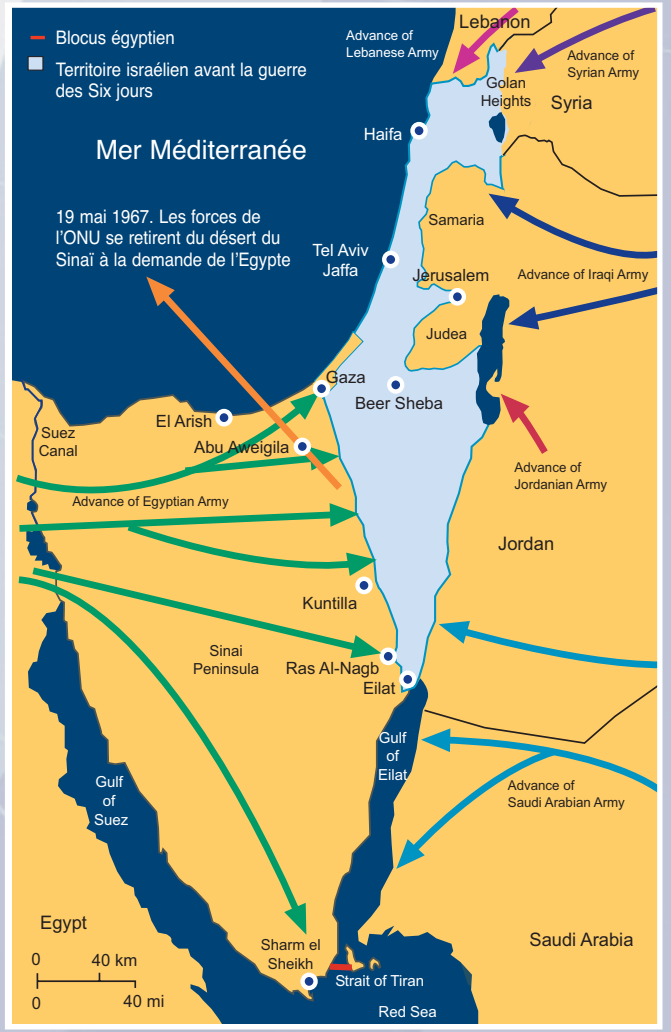
14 mai : L'Egypte mobilise ses forces dans le canal de Suez et aux alentours.

16 mai : L'Egypte déplace ses forces dans le désert du Sinaï vers l'est en direction de la frontière israélienne, réclamant le retrait des forces de l'ONU (UNEF) stationnées le long de la frontière.

19 mai : Les Egyptiens expulsent les forces de l'ONU (UNEF) de la bande de Gaza et du Sinaï, et continuent à envoyer leurs soldats en masse dans ces régions.

22 mai : L'Egypte interdit aux navires israéliens de pénétrer dans le détroit de Tiran, ce qui, pour Israël, constitue un *casus belli*.

24 mai-4 juin : Répondant à l'appel lancé par les Egyptiens, les gouvernements de Jordanie, d'Irak, d'Arabie saoudite, de Syrie et du Liban dirigent leurs armées vers la frontière israélienne. Israël mobilise ses réservistes et lance une campagne diplomatique visant à gagner le soutien international pour mettre fin au blocus des bateaux israéliens par les Egyptiens dans le détroit de Tiran.

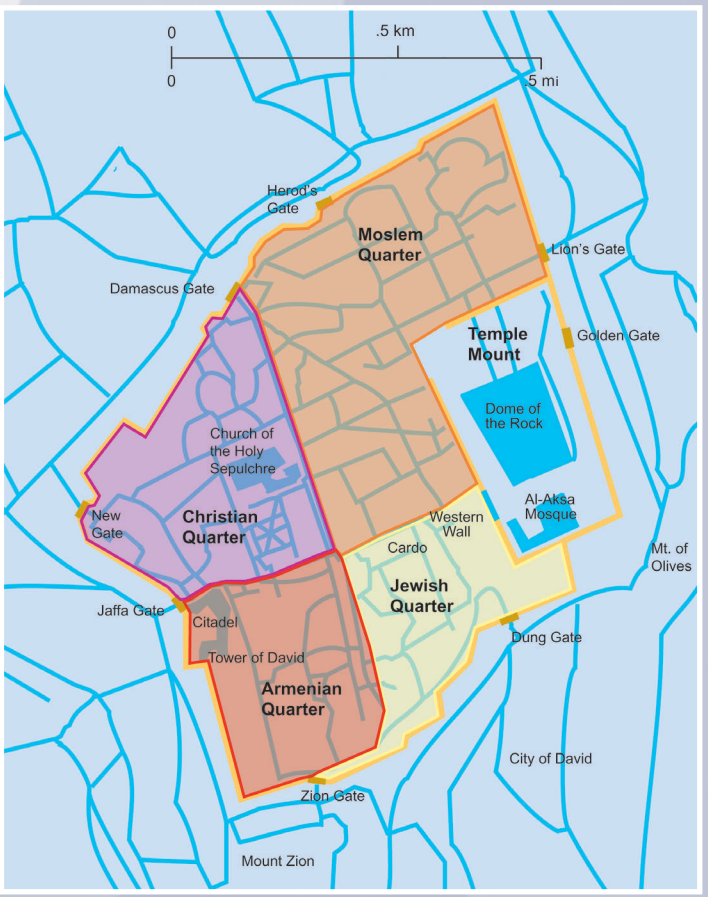


Israel apres la guerre des six jours (10 juin 1967)

Lorsqu'il devint évident que la campagne diplomatique avait échoué, et suite à la participation de la Jordanie à l'alliance égypto-syrienne, Israël lança, le 5 juin 1967, une opération d'autodéfense contre la menace que faisait peser l'Egypte. La Jordanie et la Syrie ayant attaqué Israël, ces pays furent eux aussi impliqués dans la guerre. Durant les combats, les forces israéliennes atteignirent le canal de Suez et conquirent les territoires de Judée et de Samarie, ainsi que le plateau du Golan – d'où les Syriens bombardaient Israël.

Jerusalem apres la guerre des six jours (1967)

La vieille ville de Jerusalem

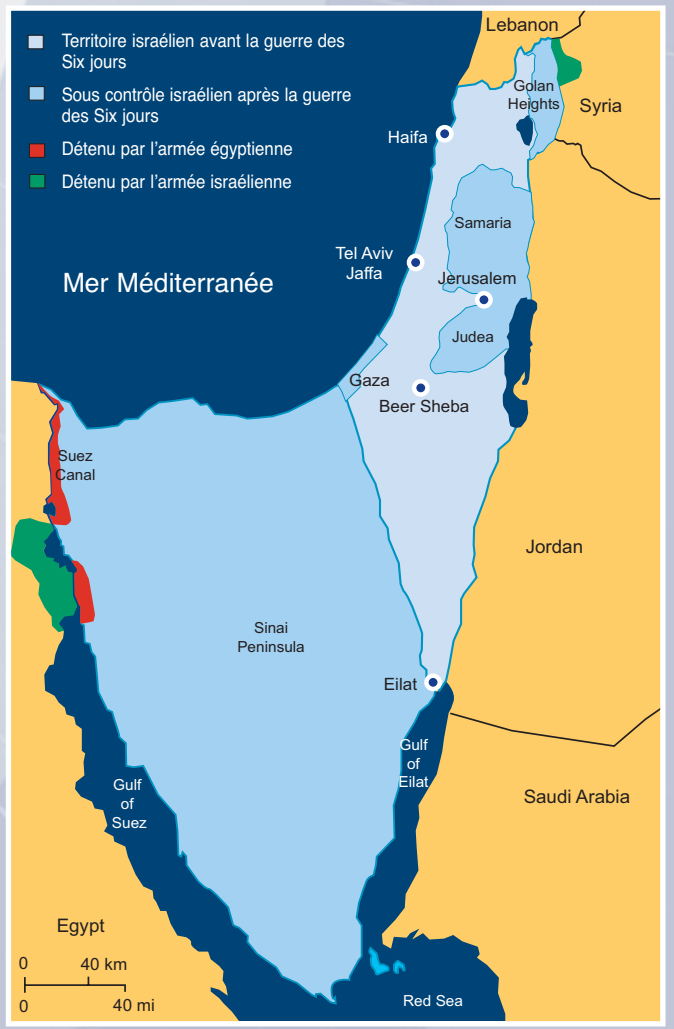


Quelques jours après la fin de la guerre des Six jours, le 27 juin 1967, le parlement israélien adopta une loi selon laquelle l'administration et la juridiction israéliennes s'appliquaient à tout le territoire de Jérusalem conquis pendant la guerre. Le lendemain, les frontières municipales de la capitale furent étendues pour inclure Jérusalem Est, ainsi qu'Atarot et Névé Yaacov au nord, et Guilo au sud.

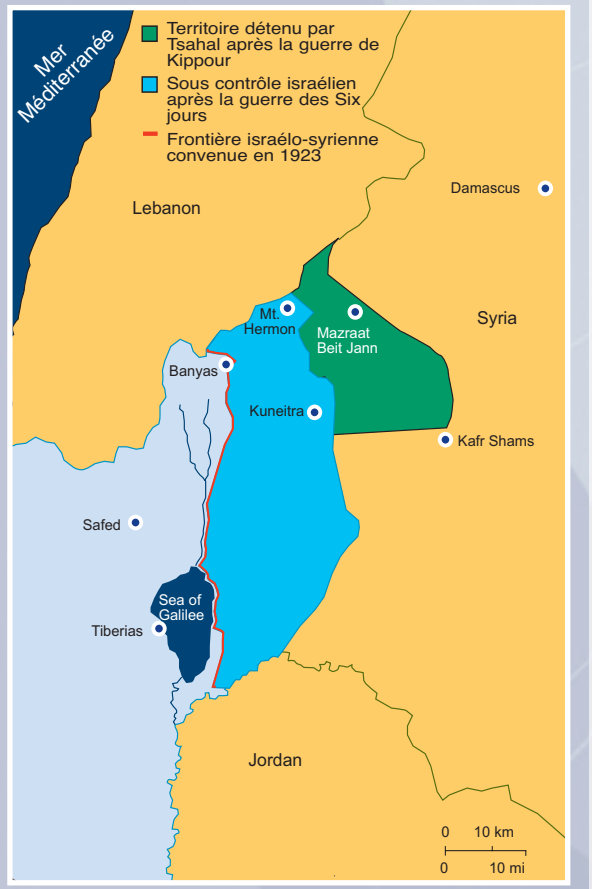
Les lignes du cessez-le-feu de la guerre de Kippour (24 octobre 1973)

La guerre de Kippour commença le 6 octobre 1973 lorsque, simultanément, les armées de l'Egypte et de la Syrie attaquèrent Israël dans la région du canal de Suez et sur le plateau du Golan. Après quelques jours de combats acharnés au cours desquels l'Egypte s'installa sur la rive orientale du canal de Suez et les Syriens conquirent la majeure partie du plateau du Golan, l'attaque fut stoppée et une contre-attaque de Tsahal réussit à refouler une partie des forces égyptiennes, à franchir le canal et à parvenir à 101 kilomètres du Caire. Sur le plateau du Golan, les armées syriennes furent entièrement repoussées ; les soldats de Tsahal conquirent une enclave au nord du plateau, en territoire syrien, et reconquirent également le mont Hermon.

Un accord de cessez-le-feu fut signé par Israël et l'Egypte le 24 octobre 1973. Le 18 janvier 1974, un accord de séparation des forces fut conclu en vertu duquel les deux parties acceptaient de respecter le cessez-le-feu, de réduire leurs forces et d'installer une force d'urgence de l'ONU dans la zone démilitarisée. Les forces israéliennes se replièrent à une distance de 20 kilomètres à l'est du canal de Suez et l'armée égyptienne retira la majeure partie de ses forces à l'ouest du canal.

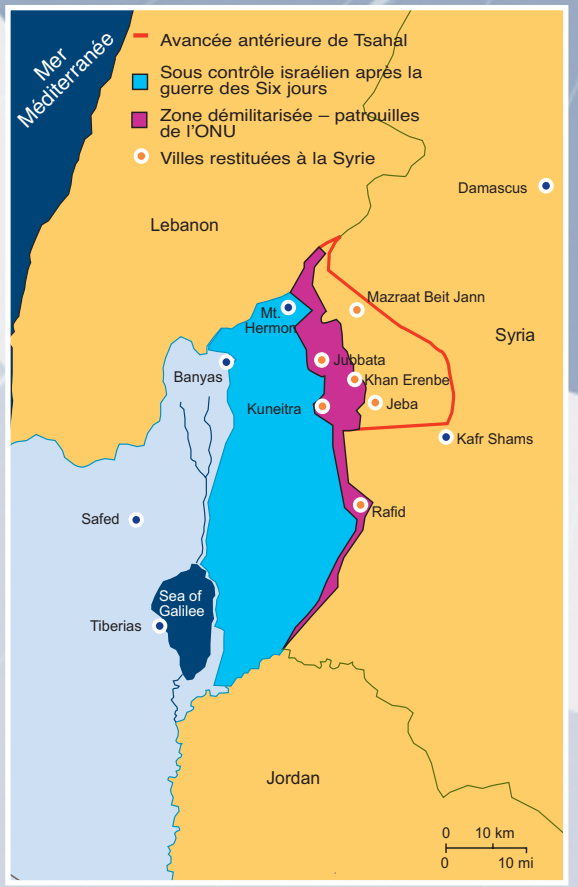


Plateau du Golan – les lignes du cessez-le-feu (octobre 1973)

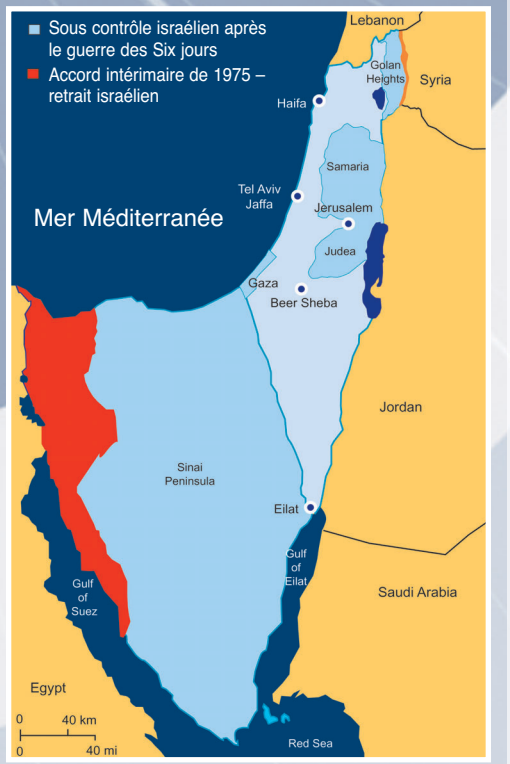


Un accord de désengagement fut signé avec la Syrie à Genève, le 31 mai 1974, comprenant, entre autres, l'installation d'observateurs de l'ONU dans la zone démilitarisée, les modalités d'un échange de prisonniers et l'évacuation par Tsahal des territoires conquis pendant la guerre de Kippour, ainsi que de la ville de Kuneitra prise pendant la guerre des Six jours.

Israel-Syrie – accord de desengagement (mai 1974)



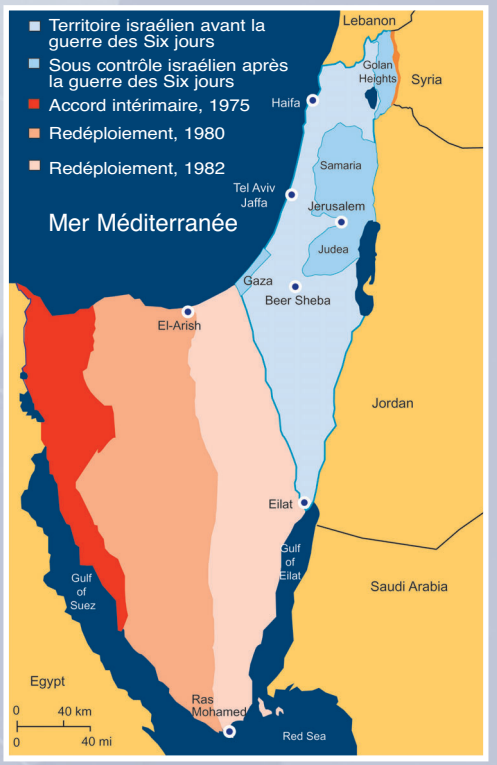
Accord interimaire avec l'Egypte (1975)



Outre l'accord de séparation des forces de 1974 qui suivit la guerre de Kippour, un accord fut signé à Genève en septembre 1975. Les points principaux de cet accord étaient les suivants : retrait israélien dans le Sinaï jusqu'aux extrémités orientales des cols de Mitla et Guidi ; création d'une zone-tampon contrôlée par l'ONU dans la zone évacuée ; transformation de l'ancienne zone-tampon en territoire égyptien ; retrait israélien des champs de pétrole d'Abou Roudeis et Ras Soudar. Il fut aussi convenu d'ouvrir le canal de Suez aux navires israéliens non militaires et d'établir des stations américaines de pré-alerte dans la région des cols. Cet accord fut perçu comme un pas important vers une paix juste et viable.

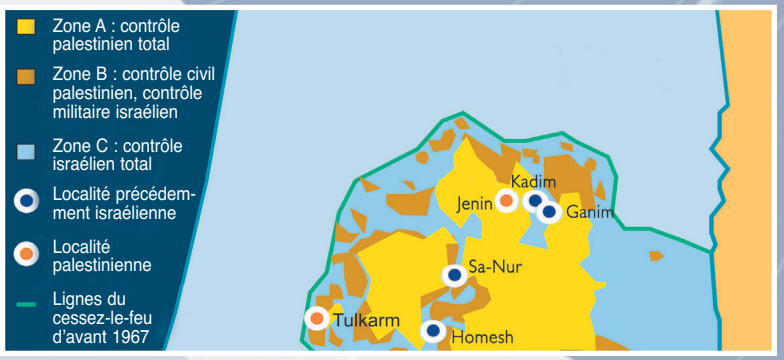
Le traité de paix israélo-égyptien fut signé le 26 mars 1979, après la conclusion des accords de Camp David du 18 septembre 1978 qui établissaient le cadre d'un traité de paix entre les deux pays. Ce cadre fixait également un calendrier prévoyant l'établissement de relations diplomatiques et la normalisation entre Israël et l'Egypte, ainsi que les étapes du retrait de Tsahal de la ligne partant à l'est d'El Arish et s'étendant jusqu'à Ras Mohammed. Le traité de paix réglait différents points et prévoyait un autre retrait israélien sur la frontière internationale entre les deux Etats.

Traite de paix avec l'Egypte et redeploiement dans le Sinai (1980-1982)



Le plan de desengagement d'Israel (2005)

Bande de gaza



Samarie septentrionale

En août 2005, Israël a effectué un désengagement de la bande de Gaza et de quatre localités du nord de la Samarie. Initiative du premier ministre Sharon, entériné par la Knesset, ce désengagement a constitué un geste israélien destiné à mettre fin à l'impasse dans laquelle se trouvait le processus de paix après plus de quatre ans de massacres terroristes. Au total, 25 localités ont été démantelées et le retrait a représenté un sacrifice considérable de la part de près de 9 000 habitants qui ont dû quitter leurs maisons et le mode de vie qu'ils menaient depuis plusieurs décennies. Ce geste montre d'une manière catégorique qu'Israël est disposé, pour la paix, à accepter des concessions considérables.

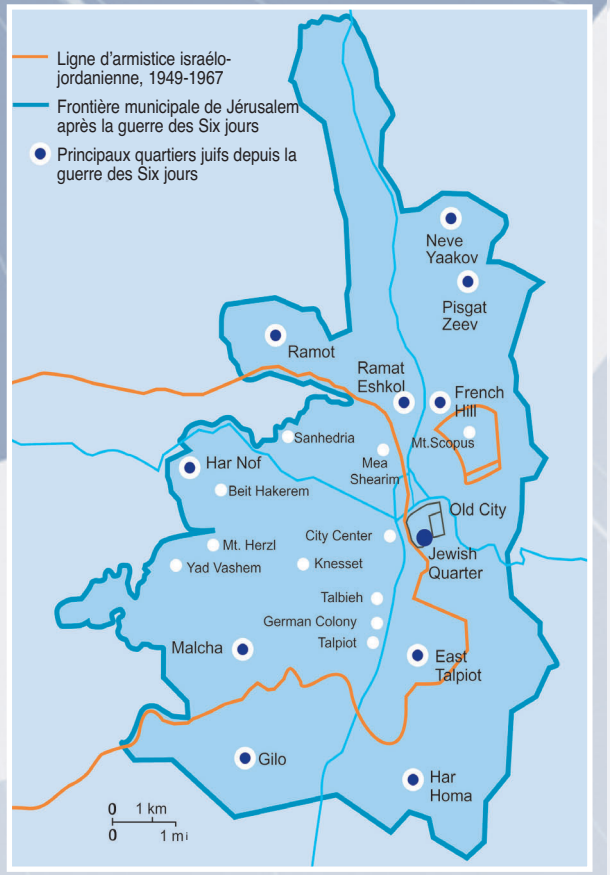
La bande de Gaza est désormais placée sous juridiction palestinienne et le désengagement constitue un véritable test des intentions de l'Autorité palestinienne quant à la possibilité d'une coexistence pacifique. Il peut contribuer au renouvellement des négociations de paix qui aboutiront à l'établissement d'un Etat palestinien aux côtés d'Israël, tel qu'il est envisagé par la Feuille de route, sous réserve que les Palestiniens respectent leurs engagements de mettre fin au terrorisme et à l'incitation à la haine et à la violence. Cependant, la victoire électorale du Hamas en janvier 2006 peut nuire à cet espoir.

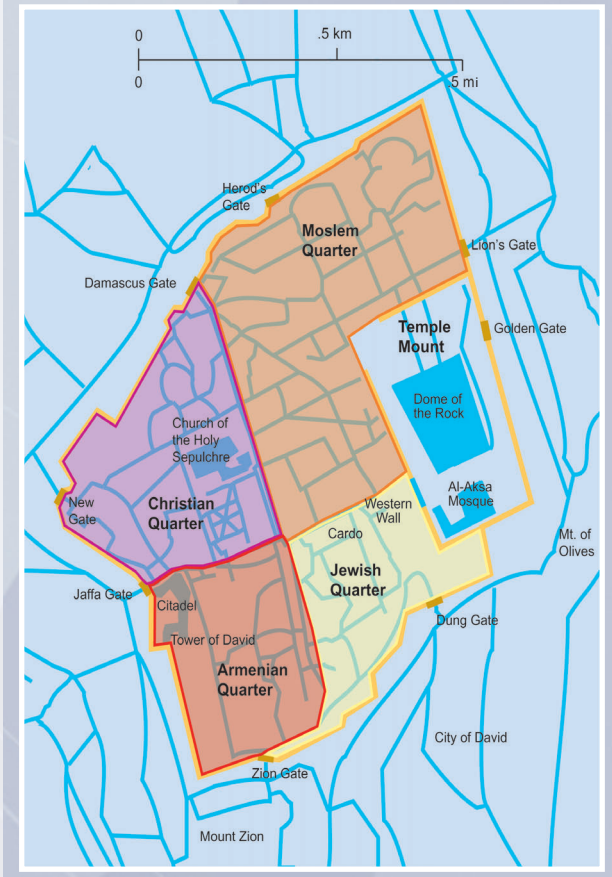
Israel et la region

Israel (frontieres et lignes de cessez-le-feu)

Israël est situé au carrefour de l'Europe, de l'Asie et de l'Afrique. Géographiquement, il appartient au continent asiatique. Sa frontière occidentale est la mer Méditerranée. Au nord, il est bordé par le Liban et la Syrie, et au sud par la mer Rouge et l'Egypte. De forme allongée et étroite, Israël mesure environ 470 kilomètres de long et 135 kilomètres à l'endroit le plus large. La superficie de l'Etat d'Israël est de 22 145 kilomètres carrés, dont 21 671 km² de terres rurales.

Jerusalem



Située au cœur du pays, Jérusalem, la capitale d'Israël, est nichée dans les collines de Judée. Imprégnés d'une histoire plusieurs fois millénaire, les pierres anciennes de la ville, ainsi que les nombreux sites historiques, lieux saints et lieux de culte témoignent de sa signification pour les juifs, les chrétiens et les musulmans.

Vieille ville de Jerusalem